

# Une immense et véritable joie

**CONCERT** L'Union chorale de Vevey, dirigée par Luc Baghdassarian, a attiré la foule dimanche dernier à l'église Saint-Martin.

Depuis qu'il a repris les destinées de l'Union chorale de Vevey en 1998, le chef et pianiste Luc Baghdassarian s'est attiré la sympathie du public et l'estime de ses pairs, grâce à son charisme et à son humilité face à la musique. Pour la production annuelle, le mentor avait choisi deux des plus belles messes de Joseph Haydn.

Le concert débutait par la Missa Sancti Nicolai qui évoque la paix et la douceur du temps de Noël. Avec le concours d'un fringant quatuor vocal et du Yaman Consort, le chœur a donné une exécution limpide et colorée de l'œuvre.

La Missa in tempore belli dite «Paukenmesse» est d'une toute autre envergure. La pièce, d'une durée de cinquante minutes, a été écrite en 1797, tandis que les armées de Bonaparte menaçaient Vienne. L'œuvre respire la joie, comme pour exorciser la menace de la guerre. Son surnom provient des battements de timbales dans le poignant Agnus Dei. Luc Baghdassarian et ses choristes se sont généreusement investis pour maîtriser les difficultés de cette

messe festive. Par son élan et son abattage, le chœur a enthousiasmé le public qui remplissait entièrement la «cathédrale» veveysanne. La fusion des différents registres, une intonation remarquable et des départs au quart de tour ont à nouveau estomaqué les mélomanes et amateurs de chant de la Riviera.

Un quatuor vocal de haut vol formé, de la radieuse soprano Patricia Samuel, de l'attachante mezzo-soprano Brigitte Schweizer, du fringant ténor Félix Rienth et du baryton-basse Christian Gavillet, émouvant d'intensité

VEVEY

dans le «Qui tollis peccata mundi», a emporté sans coup férir l'adhésion du public. Le Yaman Consort, composé d'amis talentueux et fidèles du chef d'orchestre genevois, s'est montré motivé et professionnel, en particulier l'impeccable timbalier Stéphane Borel, vedette de la soirée. Ajoutons que le concert était enregistré comme à l'accoutumée par Roland Zimmermann pour Radio Chablais.

Jean Cossetto